

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante :  
« *Dat verklaart hoe de vrouw, die ik volgde, verdween* » (« *Cela explique comment la femme que je suivais disparut* »).

On trouve ici notamment la forme verbale « **VERDWEEN** », prétérit (ou O.V.T.) provenant de l'infinitif « **VERDWIJNEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers et, parmi eux, d'une catégorie importante de verbes irréguliers, celle des « **IJ** » donnant des « **E** » aux temps du passé (O.V.T. **et** V.T.T.).

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre notamment ces trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>





nee, Josette, blijf hier voor het geval hij terugkomt!



Dat is duidelijk het spoor van Joeki vinden. Waar mag hij gebleven zijn?



Hemel! Een tunnel achter de waterval!

Dat verklaart hoe de vrouw die ik volgde, verdween!

**M** AAR JOSETTE SLAAT HET BEVEL IN DE WIND EN SLUIPT DE VAGEBONDEN NA DIE BIJ DE WATERVAL HET SPOOR VAN JOEKI VONDEN.



Halt! Ik verbied jullie die tunnel te betreden!

Josette, wat doe jij hier? Wij vonden een spoor van Joeki en



Blijf waar je bent! Niemand betreedt die tunnel begrepen?



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :  
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:  
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.  
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)  
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi ....  
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....  
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.  
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>